



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

MAI 2011 N°05

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X  
BC 4910

# Volon Terre

## Au sommaire

Edito : p.2

Le mois en (presque) bref : p. 2 à 6  
*Un Carême particulièrement mouvementé*

Actualité : p. 7 à 9  
*Une rencontre au Parlement fédéral :  
Des revendications claires*

Zoom Nord : p. 10 à 11  
*Passer du « eux » au « nous »*

Agenda : p. 11  
*Le 4 juin : Les rollers fous envahissent  
le zoning industriel de Baulers.  
Soutenez-les ou rejoignez-les !*

Infos : p.12  
*Soleil, transat et bons bouquins*



Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

Chère lectrice, cher lecteur,

**Vous avez été très nombreux à participer activement à notre campagne de Carême. Et, comme vous avez pu le lire dans le dernier *Volon'Terre*, vous avez été nombreux à faire la fête avec nous le 2 avril dernier.... Ce fut un très beau moment qui a réuni près de 600 personnes. Merci encore pour cette belle journée qui nous a invités à puiser avec vous dans les 50 années passées l'énergie et une motivation renouvelée pour faire face aux défis des 50 années à venir...**

**Cet anniversaire, nous ne l'oublierons pas, tout comme toutes les actions que vous avez menées dans votre région au courant de ce Carême.**

**Merci, mille fois merci pour cet élan de solidarité encore une fois renouvelé.**

**Vous le savez bien, il est impossible de relater toutes les activités régionales, mais il est intéressant d'en pointer quelques-unes. Elles ont toutes le mérite d'illustrer comment chacun-e peut se mobiliser soit en groupes-relais, soit directement avec le (la) coordinateur(trice) régional(e). De bons moments partagés ensemble, dans la joie et avec le cœur !**

*Laurence Clarebots*

## La solidarité, c'est vous qui la construisez

### Un bilan plus que positif !

#### Agir en acteurs responsables

C'est à Waterloo que s'est organisée, le 18 mars dernier, la première grande soirée d'information du Carême 2011 pour la province du Brabant wallon.

L'objectif était de sensibiliser le tout-public aux questions liées à la faim dans le monde, en particulier en approchant au plus près les enjeux liés à l'agriculture, puis de mettre l'accent sur le cas emblématique des Philippines.

Le défi était de taille ! Pas évident de mobiliser des gens un vendredi soir, sur des sujets aussi pointus... Pas évident non plus de mettre l'accent sur la justice sociale... sur le territoire d'une commune qui est l'un des fiefs du libéralisme ! Pourtant, l'animation a remporté un franc succès. À la clé : près de 80 personnes présentes, y compris des jeunes de la post-caté, et des commentaires sincèrement ravis en fin de soirée.



Photo : R. Pinto EF

Les participants ont pris part à deux ateliers complémentaires. Le premier s'est découpé en deux temps : projection du DVD *Je mange donc je suis* et échanges. Le second a invité les participants à découvrir la réalité des Philippines au moyen de la « malle » pédagogique confectionnée par Entraide & Fraternité.

Bien entendu, il est toujours difficile d'évaluer l'impact réel d'une telle activité sur les mentalités et sur les comportements quotidiens. Combien de participants continueront-ils d'acheter des ananas en conserve produits dans le mépris le plus total des paysans locaux et de l'environnement ? Combien ont-ils pris conscience qu'à leur petite échelle, ils peuvent influencer le cours des événements ? Quoi qu'il en soit, certains auront pour la première fois compris qu'il faut ouvrir le débat !

Beaucoup ont découvert que la problématique de la faim dans le monde, l'enjeu de l'accès à la terre et les défaillances actuelles de l'agriculture les touchent de beaucoup plus près qu'ils ne pensaient. Ils ont pu se sentir solidaires du peuple philippin et en particulier des paysans et des paysannes qui, chaque jour, font leur possible pour simplement profiter des fruits de leur terre, des fruits de leur travail !

*Renato Pinto*

*Coordinateur régional du Brabant wallon*

## Un voyage-relais qui fut enrichissant...

## ...partagé avec plaisir et conviction

« Suite à mon voyage-relais au Philippines, en août dernier, avec E&F, j'ai souhaité mettre à profit ce que j'avais découvert afin de le transmettre de manière ludique et attractive aux enfants de mes classes. Je suis professeur de religion catholique dans quatre écoles communales à Forest. » **Caroline**

« Je me suis rendue compte, en préparant mes leçons, de l'importance de commencer tôt à sensibiliser les enfants aux problèmes de développement. Plus tôt les enfants seront sensibilisés à cette problématique, plus vite ils changeront leurs habitudes et deviendront des citoyens responsables. Du moins.... Je l'espère vivement !

Durant cette période de Carême, j'ai réalisé avec les enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années primaires différentes activités liées à celles d'E&F.

Mon fil conducteur fut la tapisserie réalisée par un Philippin. Elle permet de parler de nombreuses problématiques (agriculture, accès à la terre, accès à l'eau). Les enfants ont été tout de suite interpellés par celle-ci. En cours de religion, il est également possible de faire des liens très intéressants avec les lectures bibliques (Vigne de Naboth avec Elie, la Samaritaine...).

Chaque enfant possède le calendrier de Carême d'E&F, outil qui servira jusqu'à Pâques. Tous l'ont beaucoup apprécié et en ont pris bien soin.

Les enfants ont également découvert « la malle » des Philippines. Sous forme de jeux par groupes, ils ont recherché par eux-mêmes l'utilité des différents outils.

Quels échanges entre les enfants ! Chacun a pu ensuite réaliser sa propre malle : « *Que mettrais-tu dans une malle si tu devais à ton tour présenter ton pays ?* » Etant dans des écoles où les enfants proviennent de nombreux pays différents, ce fut un réel moment de dialogue, d'échange entre les enfants.

Prochainement, nous aborderons l'aspect de l'importance de l'eau et de l'accès à l'eau ! Je remercie E&F pour les nombreux outils mis à la disposition des enseignants et tous les conseils qu'ils nous donnent toujours de bon cœur. »



Photo : Caroline de Drée



Photo : Caroline de Drée



Photo : Caroline de Drée

**Caroline de Drée**  
Volontaire Brabant wallon

## Mettre la main à la pâte...

## Les jeunes aussi savent le faire !



Photo : Pierrette Vis



Photo : Pierrette Vis



Photo : Pierrette Vis

A St-Paul à Waterloo, depuis 5 années, notre équipe JCR (Jeunes Chrétiens en Route : post-KT) donne de son temps à Entraide et Fraternité à l'occasion du Carême de Partage.

Durant toute une journée, nous confectionnons des gâteaux avec les ingrédients offerts par nos parents et nos animateurs JCR.

Le soir, après avoir assisté à la messe, nous vendons nos gâteaux aux paroissiens. Cette année nous avons battu notre record avec une recette de 460€ !"

**Propos récoltés par**  
**Pierrette Vis,**  
Volontaire Brabant wallon

## 120 élèves de Wanfercée-Baulet, dans la région namuroise,

Ce n'est pas la première fois que Marie Kalkmann, professeur de religion pour les classes de la troisième à la sixième secondaire, invite un témoin d'Entraide et Fraternité dans ses classes. Le 30 mars dernier, c'est dans l'Ecole secondaire technique et professionnelle de Wanfercée-Baulet, à une dizaine de km d'Auvelais, que Mary Joy, une partenaire philippine, les emmène à la rencontre des petits paysans de son pays.

Après une présentation de son pays, Mary Joy parle de la situation des petits agriculteurs du Sud de l'archipel, à Mindanao, en expliquant comment ils cultivent et quel est le rôle d'organisations comme DKMP (mouvement démocratique des paysans philippins) qui aident les petits paysans à récupérer leurs terres et, par exemple, à fabriquer du compost biologique.

Futurs coiffeurs, puéricultrices, maçons ou élèves de techniques sociales, tous se sont montrés attentifs et c'est au tour d'une vingtaine de « journalistes » qui avaient pour mission de préparer des questions, de s'adresser à Joy : « *Comment faire pour récupérer ses terres ? combien gagne un petit paysan ? qu'est-ce qu'on cultive à Mindanao ?* »



Photo H. Errebault EF



Photo H. Errebault EF

C'est l'occasion de se rendre compte de la vie quotidienne aux philippines grâce aux objets et photos de la malle pédagogique que les élèves viennent découvrir par petits groupes. Joy explique comment sont construites les maisons « en bambou et en bois » et « ce qu'on mange dans mon pays : surtout du riz (à tous les repas) et du maïs pour ceux qui habitent dans les montagnes ». Les photos permettent à Joy d'expliquer comment on prépare à manger - pas en allumant le gaz : « il faut commencer par allumer le feu avec du charbon de bois ».

Après cette rencontre, les élèves feront un compte-rendu de ce qu'ils ont appris et Marie Kalkmann continuera à parler des Philippines avec eux. Elle rappelle l'importance de la rencontre et de l'impact que ce genre de témoignage peut avoir : « *avoir une ouverture sur le monde et comprendre que nous ne vivons pas tous de la même façon* ».

Hélène Errebault  
Coordinatrice régionale Namur

## Les petits plats dans les grands pour soutenir l'agriculture paysanne

Vendredi 1<sup>er</sup> avril, à l'initiative d'Entraide et Fraternité, le groupe Solidarité de Naninne a organisé un souper de Carême au profit de petits agriculteurs philippins de l'île de Mindanao. Jany Gatellier, membre du groupe, nous raconte.

### Comment s'est déroulée l'organisation de ce souper ?

C'est le groupe Solidarité de Naninne qui a préparé le souper. Nous avons choisi de faire des assiettes paysannes. Nous voulions faire un repas qui se rapproche de celui des philippins.

Pour la préparation, nous nous sommes répartis les tâches en différentes équipes allant de l'achat des marchandises à la distribution. Nous avons accueilli quatre-vingt personnes. Nous pourrions donc verser près de 1000€ pour les projets soutenus par Entraide et Fraternité.

### Pourquoi était-ce important d'organiser ce souper pour le groupe ?

« Nous voulions sensibiliser les personnes présentes au souper. Nous avons prévu l'intervention de Joy, la partenaire philippine, et de Pierre Gillet pour rendre compte des réalités sur place. Tout a été préparé à l'avance. Nous avons fait des réunions d'informations et de sensibilisation aux problèmes des agriculteurs philippins avec E&F.

Le message a ensuite été relayé, pendant les messes, dans toutes les paroisses. Puis nous avons fait de la publicité. »

### Depuis quand existe le groupe Solidarité, quand l'avez-vous rejoint ?

« Il a été créé il y a de ça plusieurs années. Quant à moi je l'ai rejoint il y a une quinzaine d'années. À mon arrivée, nous n'étions que cinq ou six. Aujourd'hui nous sommes près de vingt personnes. Ce qui me touche le plus, c'est cet esprit de convivialité durant la préparation et cette volonté de se rendre utile pour la cause. Tout le monde s'est mobilisé. Mon seul regret est de ne pas avoir pris de photos. Mais bon, ce sera pour la prochaine fois !

Merci à Pierre et Hélène de nous avoir si bien portés au milieu d'un peuple en souffrance. Merci aussi à tous ceux qui, par leur présence et par leur partage, sont retournés sensibilisés par la situation des plus pauvres de notre planète! »

Propos recueillis par  
Nicolas Feron, stagiaire

## Belles collaborations dans le Luxembourg

**Ce lundi 28 mars 2011, dans les locaux du centre culturel de Marche, Entraide et Fraternité et « Annoncer la couleur » ont rassemblé près de cinquante personnes intéressées par le thème de l'accès à la terre, devenu problématique tant au Nord qu'au Sud, dans le but de réfléchir sur l'agriculture ainsi que sur les défis que rencontrent les agriculteurs.**

Une réflexion a aussi été apportée sur la nécessité de trouver des alternatives à la monoculture intensive pour l'avenir. Intelligemment animée par Catherine Vueghs, stagiaire d'Entraide et Fraternité qui fit une excellente synthèse de chaque exposé, la réunion permit à quatre associations de s'exprimer sur le sujet.

June Tardo, coordinateur du programme Sumpay aux Philippines, a détaillé les difficultés rencontrées par les paysans philippins pour survivre.

Cecilia Diaz est intervenue au nom de « Frères des Hommes » - une organisation pluraliste de soutien aux organisations locales et de lien entre celles-ci – pour décrire la situation au Brésil. Elle a aussi abordé le « Mouvement des Paysans sans Terre » (MST – soutenu également par E&F) qui a obtenu du gouvernement Lula le droit d'expropriation des terres inexploitées et l'octroi de subsides pour leur achat et leur exploitation. Cette organisation est désormais reconnue tant sur le plan national qu'international.

Ariane Charrière, fermière et présidente du « Mouvement d'Action Paysanne » (MAP) détailla la situation des petits paysans chez nous en Belgique, qui se rapproche dangereusement de celle vécue dans le Sud.

Nous avons aussi entendu Thomas Lauwers représentant l'action française « Terre de Liens ». Association qui cherche à collectiviser les terres par la création de coopératives et de confier la gestion des exploitations à des paysans qui n'ont pas les moyens de les acheter.

Enfin, Erwin Schopges nous a présenté le label « FAIREBEL » dont il est, avec d'autres producteurs laitiers, le créateur ainsi que les multiples difficultés qui ont conduit à la naissance de cet organisme.

Après la conclusion de Catherine – qui, en passant nous signale que le même problème d'accès commence à se poser aussi aux petits pêcheurs en mer – chacun put goûter d'excellents produits apportés par les associations présentes.

Tous les intervenants furent chaleureusement applaudis et le public s'en est retourné sans doute encore un peu plus conscient de l'importance de l'agriculture paysanne pour notre avenir à tous.

## Un dimanche un peu particulier à Gemmenich

**Le dimanche 27 mars a eu lieu, à Gemmenich, la Solidari'fête. C'est un rendez-vous bien connu dans la région. Chaque année, ce grand rassemblement s'appuie sur le thème de campagne d'E&F. Cette fois, ce sont près de quatre cents personnes qui se sont déplacées pour y assister.**



Photo : Gaby Pinckers EF

La journée a débuté par l'Eucharistie à l'église de Gemmenich, puis il y a eu un repas, ensuite une conférence-débat, des animations pour enfants et un concert du chanteur philippin Vongh au Collège Notre Dame. Un programme bien ficelé donc !

*« Dans le monde, 50 % des personnes qui ont faim sont des paysans/nes qui disposent de petites exploitations de moins de 2 ha ou de terre de mauvaise qualité ».*

*« 20 % de ces paysans sont des travailleurs agricoles ou des sans-terre. Quand les paysans ont accès à un lopin de terre et qu'ils peuvent vivre de leur culture, cela réduit les conflits, freine l'exode rural et l'urbanisation et augmente leur sécurité alimentaire. C'est donc une bonne arme pour combattre la faim ».*

Le ton est donné ... *« Que ton règne vienne comme l'aube sur la nuit ! Que ton Règne vienne, qu'il éclaire et change notre vie ! » ...*

La Charte de la terre (Unesco, 2000) et l'Évangile responsabilisent : *« Nous partageons tous la responsabilité de garantir le bien-être présent et futur de la grande famille humaine et de toutes les autres formes de vie. L'esprit de solidarité et de fraternité à l'égard de toute forme de vie est renforcé par le respect du mystère de la création, par la reconnaissance du don de la vie et par l'humilité devant la place que nous occupons en tant qu'êtres humains dans l'univers. »* (Charte de la terre) et *« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »* (Mt 14,16). .../...

Quelques flashes viennent éclairer les esprits : *« Aujourd'hui, près d'un milliard de personnes souffrent de la faim. Les deux tiers de ces personnes sont des paysans et des paysannes ».*

Yennah Torres, notre témoin venue des Philippines, est directrice de TRIPOD, une association partenaire d'Entraide & Fraternité. Elle a témoigné de son travail qui consiste à créer des ponts entre 3 communautés belligérantes aux Philippines afin de gérer de manière équitable et pacifique leur lutte pour l'accès à la terre.

Sur la lancée, lors de la procession d'offrandes, les enfants de la catéchèse de Profession de Foi ont apporté de petits pots dans lesquels ils avaient planté de l'herbe et du blé, symboles de cette terre, de cette nourriture, de ce travail des paysans ... il y en avait pour tout le monde !



Photo : Gaby Pinckers - EF

Autant dire que quand toute cette assemblée formait une seule chaîne pour prier le Notre Père, ce geste n'était ni artificiel, ni superficiel : fraternité, solidarité, unité, communion et espérance animaient ce temps fort !

Pour le dîner, les participants sont quelque peu surpris de ne voir aucun tarif, aucun prix n'avait été fixé... la formule a de quoi surprendre ! Mais cela laisse la liberté à chacun(e) d'offrir, suivant ses possibilités, ce qu'il estime juste pour que la dignité de pouvoir manger à sa faim et de subvenir à ses besoins soit retrouvée. Tous frais déduits, le repas de la solidarité-fête a rapporté 3 766,26 €. Si on ajoute à ce montant le résultat de la collecte faite au cours de la messe, c'est un total de 5272,26 € qui a été versé à E&F pour le soutien de tous les projets que l'ONG mène « pour que la terre tourne plus juste ».

L'après-midi, les 80 enfants présents ont pu découvrir la problématique du jour en entendant des témoignages, en découvrant des objets philippins, en dégustant des desserts philippins ... et en apprenant aussi à mieux connaître l'agriculture du Pays de Herve. Répartis en équipes, ils ont pu aller de découverte en découverte grâce aux 15 ateliers qui leur étaient proposés.



Photo : Gaby Pinckers - EF

Pendant ce temps, les adultes ont participé à la conférence-débat : « Sans terre, pas d'avenir » avec Yennah Torres (Philippines), Marie Teller (FIAN) et Karl Wintgens (Entraide & Fraternité).

Pour clôturer cette journée très enrichissante pour les différentes générations, un concert de Vongh, chanteur philippin de 25 ans a partagé –en musique– quelque chose de la réalité concrète des Philippines, mais aussi leur joie de vivre...

Une chose est sûre : quand nous entendrons reparler des Philippines, nous écouterons avec une oreille plus curieuse, enthousiaste et solidaire qu'avant cette journée !

**Pour l'équipe organisatrice (+/- 30 personnes),  
Gaby Pinckers et Guy Vandegaart  
Volontaires région Liégeoise**

## Eine Welt-Tag à Eupen !

Lors de ce 16e "Eine-Welt-Tag", l'asbl Weltladen organisait, conjointement avec notre coordination germanophone (Miteinander teilen), un repas végétarien de solidarité pour le carême. Ce sont tout de même plus de 120 participants qui s'y sont retrouvés et permis de récolter 1050 euros pour la campagne de Carême.

Le repas s'articulait autour du thème de la campagne de carême 2011 bien sûr. Le partenaire philippin d'E&F, Jun, a eu l'occasion de s'exprimer sur la problématique de la terre et de l'agriculture à Mindanao.



Echanges Nord/Sud avec Jun, partenaires EF Philippin.

## « Sans terres, pas d'avenir ! » Interpellation au Parlement fédéral

Le 21 mars dernier, dans les locaux du Parlement fédéral, à l'initiative d'une coalition composée d'E&F, du Monde selon les Femmes, du CNCND, de la Commission Justice et Paix, de la Maison du Développement Durable, de Via Campesina Europe, s'est tenu un dialogue politique sur l'accès à la terre et son contrôle par l'agriculture paysanne.

Durant la matinée, après un accueil enthousiaste par Madame la députée fédérale Thérèse SNOY, des témoignages relatifs aux enjeux liés à la terre ont été présentés par des partenaires des organisations (Bolivie, Congo, Sénégal, Philippines, Brésil, Belgique). Durant l'après-midi, les débats politiques ont eu lieu au sein de 4 groupes de travail réunissant décideurs et responsables de la société civile du Nord et du Sud. Ces ateliers simultanés portaient sur des recommandations réparties selon les thématiques suivantes :

- ✓ Groupe de travail 1 (GT1) : « Les rapports de genre dans l'accès à la terre et son contrôle »
- ✓ Groupe de travail 2 (GT2) : « Instruments internationaux et politiques internationales en matière d'accès à la terre et son contrôle »
- ✓ Groupe de travail 3 (GT3) : « Impacts des politiques Nord sur le Sud en matière d'accès à la terre et son contrôle (PAC et agro-carburants) »
- ✓ Groupe de travail 4 (GT4) : « Politiques de coopération et cohérence des accords commerciaux ».

L'ensemble de ces analyses et documents de revendications sont relayés au sein de la newsletter d'E&F et consultables sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be) dans les versions PDF française, anglaise et espagnole.



Carmelina Caracillo, resp du secteur politique à Entraide et Fraternité, intervenante au Parlement fédéral, le 21 mars 2011



Jésus B. Tardo—SUMPAY—Philippines  
Partenaire d'Entraide et Fraternité—Parlement fédéral, le 21 mars 2011

Nous vous présentons ici quelques extraits de ces documents de revendication ayant servi de base au dialogue politique au sein de trois ateliers. Les documents relatifs aux instruments internationaux vous seront communiqués dans le VT et la newsletter du mois de juin dans des pages spéciales réservées aux Directives Volontaires de la FAO sur la gouvernance responsable de la tenure des terres, des pêches et des forêts.

### **1. Priorité des politiques en faveur des populations sur les mécanismes économiques reproduisant les inégalités et la pauvreté**

Au cours de ces dernières années, suite aux diverses crises alimentaires et environnementales, l'agriculture a progressivement été réhabilitée au sein des institutions internationales et dans les programmes/politiques de développement. La nécessité d'augmenter l'aide à l'agriculture se précise. Au-delà de ce consensus, apparaissent pourtant des contradictions quant au type d'agriculture à développer (...)

Nous, organisations paysannes et de la société civile du Nord et du Sud, entendons défendre un modèle de développement durable. Nous nous prononçons pour le soutien à une agriculture paysanne durable et voulons faire reconnaître les rôles qu'elle joue notamment dans la lutte contre la pauvreté et la faim. En effet, accélérer la prolétarianisation, la migration et la disparition d'une population rurale qui représente la moitié de l'humanité, alors qu'il existe peu d'emplois dans d'autres secteurs, renforce la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les conflits.

Soutenir les petits/tes producteurs et productrices, cela signifie aussi leur permettre d'accéder aux ressources naturelles et à leur contrôle. Parmi ces ressources indispensables, la terre demeure un enjeu primordial (...)

Or, aujourd'hui, plusieurs menaces pèsent sur les terres agricoles ...

- On constate une perte de terres agricoles due au réchauffement climatique et à une urbanisation croissante et rapide.
- Au niveau mondial, depuis les crises alimentaire et financière, la terre est en passe de devenir un nouvel enjeu stratégique aux yeux du monde économique et financier.

- Suite aux crises et en prévention de nouvelles, les gouvernements de certains pays cherchent à produire leur nourriture et leur énergie hors de leurs frontières.
- Dans bien des pays, les réformes agraires conçues dans une logique marchande ainsi que les superpositions anarchiques des lois foncières et des droits coutumiers ne favorisent ni la répartition équitable de la terre ni une approche holistique du développement.
- Conçues dans une logique marchande, tant les appropriations foncières à grande échelle que certaines réformes agraires reposent sur une conception particulière de la propriété : celle de la propriété individuelle privative, exclusive (...)

Ces défis ne pourront trouver réponse par le marché. Ce sont des politiques, cohérentes entre elles, qu'il s'agit d'articuler dans les domaines agricole, commercial, environnemental, énergétique, financier, de la coopération tout en restant vigilant à respecter les rapports égalitaires de genre.

(...) Voir document PDF « Préambule » sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

## 2. Egalité entre les femmes et les hommes dans l'accès et le maintien des ressources permettant de contribuer ensemble à la sécurité alimentaire

Les conséquences de ces nouvelles formes de privatisation des terres sont de plus en plus marquées en termes de vulnérabilité, de marginalisation ou d'exclusion de certaines personnes, en particulier les femmes.

En effet, la concentration des terres vise une agriculture industrielle et supprime l'agriculture familiale, notamment les productions vivrières, généralement aux mains des femmes et à la base de l'alimentation familiale.



Ainsi, les femmes sont acculées à chercher des terres lointaines, ce qui accroît leurs charges, et parfois les place dans des situations de risques (violences, victimes d'infractions par manque d'information lorsqu'elles tombent sur des aires de pâturage,...). Il est dès lors important d'analyser des solutions à partir d'une analyse de genre en fonction des besoins spécifiques et pratiques des agricultrices et agriculteurs (...)

Dans le cadre d'un plaidoyer visant à réguler la filière agroalimentaire afin de protéger une agriculture locale dans les pays où la sécurité alimentaire n'est pas assurée, nous insistons sur les aspects genre et demandons à la Belgique, dans le cadre de sa coopération au développement, d'élaborer des lois

qui garantissent un accès équitable aux ressources naturelles, productives et à l'alimentation (droit à l'alimentation) et de soutenir des initiatives publiques et de la société civile qui visent à renforcer :

- le pouvoir économique des femmes notamment :  
Promulguer et appliquer les lois qui accordent des droits égaux de propriété aux femmes et aux hommes – notamment les lois relatives à l'héritage des terres (...)
- le pouvoir des connaissances des femmes notamment :  
Développer des recherches-actions en lien avec l'agriculture familiale et qui tiennent compte des spécificités des hommes et des femmes (rôles dans l'agriculture, production et conservation de semences, impact des changements climatiques sur la sécurité alimentaire,...) (...)
- le pouvoir interne des femmes, notamment :  
Soutenir le leadership des femmes dans des organisations paysannes et appuyer leur intégration dans les structures de pouvoir (associatives, politiques, institutions internationales) ainsi que leur participation effective au développement rural et aux stratégies de sécurité alimentaire (par exemple dans la gestion du Fonds Climat) (...)
- le pouvoir social et politique des femmes, notamment :  
Veiller à la prise en compte de la dimension du genre lors de l'élaboration des budgets (genderbudgeting) des ministères techniques concernés (agriculture, économie/finances, développement rural, environnement) et leur attribuer un budget adéquat (...)

(...) Voir document PDF de l'atelier 1 « Les rapports de genre dans l'accès à la terre et à son contrôle »

## 3. PAC et agro-carburants : produire pour nourrir les populations

Nous mettons en exergue trois phénomènes pouvant avoir un impact sur les terres dans le Sud :

- Le développement de la monoculture de produits tropicaux d'exportation destinés au marché européen qui a des effets très négatifs sur les agricultures du Sud (café, cacao, thé, banane, coton, etc.)
- L'intensification de la production des protéines. C'est le cas du soja pour l'alimentation du bétail européen, qui est importé d'Amérique latine, où il est cultivé selon un modèle agro-industriel intensif
- L'accaparement des terres par des entreprises produisant des agro-carburants pour répondre notamment à la demande créée par les objectifs contraignants de la directive « Energies renouvelables et carburants » de la Commission européenne (...)

La Politique agricole commune (PAC) devrait évoluer notamment vers :

- la remise en cause de l'objectif de l'actuelle PAC mais aussi de la PAC post-2013 de défendre un secteur agroalimentaire compétitif au niveau international qui renforce le pouvoir des multinationales de ce secteur ;
- la mise en place d'une vraie politique de production de protéines en Europe pour l'alimentation animale ;
- la modification des accords de protection des investissements étrangers afin qu'ils ne protègent pas les investissements liés à l'accaparement de terres (...).

(...) Voir document PDF de l'atelier 3 « Les impacts des politiques Nord sur le Sud en matière d'accès à la terre et à son contrôle : PAC, Agro-carburants » sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be)



Philippines Projets EF DKMP- Illigan photo Rémi Hache EF

Il faut rappeler que l'immense majorité des accords de protection des investissements prévoit la liberté de transfert des avoirs relatifs aux investissements hors du territoire. Ce qui signifie que, sans volonté forte du pays hôte d'imposer qu'une part de la valeur ajoutée reste dans le pays (outils fiscaux ou autres), ces accords autorisent le rapatriement de la totalité des bénéfices réalisés localement.

Les accords de protection des investissements doivent exclure les investissements fonciers ou, au minimum, répondre aux conditions suivantes :

- ✓ Les accords de protection des investissements doivent stipuler clairement le partage de la valeur ajoutée générée par les investissements fonciers.
- ✓ Les accords de protection des investissements ne peuvent être considérés valides sans une consultation préalable des populations concernées et sans la reconnaissance des droits de propriété traditionnels, coutumiers et d'usage.
- ✓ Les accords de protection des investissements doivent rester en cohérence avec les « guidelines » du Comité pour la Sécurité Alimentaire – CSA - Forum des Nations Unies qui assure le suivi des politiques de sécurité alimentaire mondiale.

Il s'agit aussi de renforcer les pays qui exigent qu'une part des productions soit destinée aux marchés locaux ou sous-régionaux afin de renforcer la sécurité alimentaire et de réformer les procédures nationales ou internationales relatives aux investissements afin de prendre en compte des normes internationales en matière de protection des droits fonciers (coutumiers ou d'usage) (...)

(...) Voir document PDF de l'atelier 4 « Politique de coopération au développement et cohérence des accords commerciaux (accords de libre échange et de protection des investissements) » sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

#### 4. Cohérence entre politique de coopération au développement et les accords commerciaux

Concernant l'accès à la terre et la politique de coopération au développement, il importe que les bailleurs de fonds s'abstiennent de financer, garantir ou assurer des investissements fonciers qui entraînent la prise de contrôle de grandes superficies foncières dans les pays partenaires.

Pour consolider l'avancée que constitue la note stratégique agriculture, il faut examiner dans quelle mesure les différents volets de la coopération vont renforcer ces orientations et en particulier les projets soutenus par B.I.O (Belgian Investment Company for Developing Countries) (...)

**Carmelina Carracillo**  
Responsable Secteur Politique E&F



Philippines, Projets EF SUMPAY—Photo Pascale Sury EF



Photo Pascale Sury EF

## Pour lutter contre la pauvreté...

### Passer du « eux » au « nous »

**Les questionnements fondamentaux suscités par la crise globale que nous connaissons nous invitent à dépasser la division de la société entre riches et pauvres. Lutter contre la pauvreté, c'est avant tout refuser *ensemble* un système qui broie des existences – et pas uniquement celles des plus pauvres – et construire *ensemble* une société fondée sur d'autres valeurs.**

Démunis, déshérités, misérables, laissés-pour-compte, défavorisés, moins nantis, exclus, désaffiliés sociaux, précaires, appauvris... les pauvres se font traiter de tous les noms ! Au fil des décennies, un mot a chassé l'autre, chacun valant son pesant de fatalité, de stigmatisation, de responsabilité individuelle ou au contraire de dignité, de dénonciation, de mise en question de la société. (...) Derrière les mots, c'est un diagnostic qui s'ébauche, des solutions qui se dessinent.

Aujourd'hui, on parle communément de lutte contre la pauvreté. Ce terme, *a priori* plutôt neutre, a pourtant ses limites. (...)

#### Précarisation

(...) Depuis les années 80, la pauvreté a cessé d'être un phénomène marginal – et en voie d'être éradiqué grâce à la croissance – pour devenir l'une des composantes du système : l'enrichissement de quelques-uns est alimenté par l'appauvrissement du plus grand nombre, principalement via la financiarisation de l'économie, la précarisation de l'emploi et la privatisation des services publics. (...)

Ces changements progressifs ainsi que la réalité rencontrée dans le cadre de son travail quotidien amènent Vivre Ensemble à s'interroger sur le terme, mais aussi sur le concept de « pauvreté ». Organisme d'Education permanente, l'association est en contact à la fois avec des associations de lutte contre l'exclusion sociale et leurs bénéficiaires et avec un public dit « de classe moyenne », parfois aisé, parfois moins.

A l'adresse de ce second public, le message est en substance : « la pauvreté existe et c'est une injustice, elle a des causes structurelles ; les personnes qui la vivent ne se résignent pas, elles se rassemblent dans des associations qui leur permettent de se remettre debout, nous vous invitons à mieux les connaître et à vous montrer solidaires de leur action. »

Sans être faux ni méprisant, ce message a cependant le défaut de cloisonner : les pauvres, ce sont eux, là, et nous, de notre côté, nous allons les aider. Les analyses, les études, les animations de Vivre Ensemble sont essentiellement destinées à ce public qui est *a priori* plus protégé, du bon côté de la barrière.

#### De « eux » à « nous »

De plus en plus, des *usagers* d'associations participent aux assemblées associatives annuelles [et à d'autres activités] de Vivre Ensemble, et plus seulement des responsables et des travailleurs. Cette présence, évidemment bienvenue, est en soi une invitation à dire « nous » plutôt que « eux ».

Du coup, le contenu du discours est modifié lui aussi. On n'aborde pas la pauvreté de la même façon quand on parle **des** personnes qui la vivent que quand on en parle **avec** elles.

(...) Quand on demande aux personnes en situation de pauvreté ce qui est le plus difficile à supporter dans leur situation, beaucoup soulignent d'abord la grande solitude dans laquelle elles se trouvent, bien avant les difficultés liées au manque d'argent.

Ceci nous amène à voir la pauvreté non seulement en termes de manques économiques, mais aussi en termes de relations.

⇒ Relations interpersonnelles d'abord : une personne pauvre n'a généralement pas les moyens suffisants pour tisser et entretenir de façon satisfaisante un réseau de relations familiales, amicales, sociales ; elle n'est pas en mesure de jouer son rôle dans la vie de la société – que ce soit par l'activité professionnelle ou non.

⇒ Relations avec le modèle dominant ensuite : une personne pauvre n'a pas les moyens (financiers, mais aussi culturels, intellectuels) de choisir sa position par rapport à ce modèle. Elle se situe forcément hors de la norme, celle-ci restant cependant une référence incontournable, ne fût-ce que par l'omniprésence du formatage publicitaire. Une personne plus aisée, par contre, peut choisir d'adhérer au modèle dominant ou de s'en distancier (cf. la sobriété volontaire).

Tenir compte [cela] (...) est un premier élément qui incite à considérer le manque d'argent comme une question qui concerne la société entière et non uniquement une minorité. Si l'on veut vraiment éradiquer la pauvreté, ne faut-il pas commencer par abattre cette barrière dans notre langage, cesser de dire « eux » pour commencer à dire « nous » ? Le contexte actuel nous y invite ; cette réflexion est du reste par exemple partagée par le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté.

## Questions de valeurs

Dans ce système où la pauvreté devient normale, elle n'est plus seulement un problème **dans la** société. Elle devient un problème **de** la société, de civilisation. Elle nous pousse à nous interroger sur les valeurs sur lesquelles est bâti notre « vivre ensemble » et que nous intégrons sans rechigner. « *Quelle est cette force étrange qui nous fait accepter l'inacceptable ?* » s'interrogent les membres des « Grains de Sel », troupe de théâtre-action. Est-il suffisant d'avoir de l'argent et de consommer sans retenue pour avoir une vie réussie ? Est-ce vraiment cela, le projet de notre civilisation ?

L'injustice que subissent de plein fouet et de façon parfois dramatique les plus pauvres est donc l'un des fondements de notre système économique. A ce titre, elle nous concerne tous et toutes (et pas seulement parce que la pauvreté nous menace tous, ce qui n'est que partiellement vrai). (...) Pauvre ou non, c'est la même logique destructrice et déshumanisante qui est à l'œuvre.

Ainsi appréhendée, la pauvreté est surtout celle d'un système, qui réduit l'être humain à sa valeur marchande – il n'existe que s'il est producteur ou consommateur. (...) L'émergence des mouvements comme le *slow food*, la simplicité volontaire, (...) montrent une soif (...) de « vrai », de relations humaines chaleureuses, de temps retrouvé et partagé, de gratuité. C'est ce dont les personnes exclues à cause de leurs faibles revenus ont le plus besoin, autant que d'un toit et de nourriture. Et c'est ce qu'elles trouvent dans les associations qui les accompagnent et les rassemblent.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de tomber dans le travers d'un « nous » lénifiant - « nous avons tous nos pauvretés psychologiques, relationnelles, etc. » - qui gommerait le scandale des inégalités sociales. (...) Mais les personnes en situation de pauvreté souffrent de façon extrême de maux qui peu ou prou nous touchent tous : l'indifférence, la non-reconnaissance, le « chacun pour soi ». De façon extrême parce qu'elles n'ont pas le « passeport social » que constitue l'argent.

Dire *nous*, reconnaître notre « commune humanité », notre commun besoin de reconnaissance, sans occulter le fait que nous sommes d'un côté ou l'autre de la barrière : un exercice d'équilibre peu aisé, mais probablement indispensable pour faire reculer efficacement et durablement la pauvreté. Traduire ce projet dans une démarche d'éducation permanente est un défi à relever, particulièrement pour Vivre Ensemble, qui rencontre des publics issus de milieux très divers.

Isabelle Franck

Vivre Ensemble Education, mars 2011

Le texte intégral de cette analyse est disponible sur notre site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)



Pour que la Terre tourne plus *juste*

... **ROULONS !!!**

**Ce samedi 4 juin 2011 ... du ROLLER Parrainé ?!**

Cette action originale se déroule sur le zoning industriel de Baulers, à Nivelles, de 17h00 à 19h00. Pendant 2 heures, des dizaines de fous à roulettes, vont tourner, pour soutenir un projet d'Entraide et Fraternité, pour soutenir et renforcer la souveraineté alimentaire aux Philippines. Cet objectif est partagé sur tout autour du globe : plusieurs pays s'engagent à rouler pour compléter les 24h non-stop. Pour information : [www.24skate.net](http://www.24skate.net)

### Que pouvez-vous faire pour participer à cette action ?

- ✓ Venir nous supporter, directement sur place (à 5 min de la sortie 18 de la E 19, plan détaillé sur RouliRoula), il y aura un stand « désaltérant ».
- ✓ Compléter le formulaire de parrainage (demandez-le à [tournai@entraide.be](mailto:tournai@entraide.be) ou au 068/64.59.82)

Pour plus de renseignements sur l'organisation pratique : [www.rouliroula.com](http://www.rouliroula.com) ou Pierre Billot au 064/36 80 40



**En 2009  
16 participants,  
368 KM  
parcourus !**

**En 2010,  
28 participants  
656 KM  
Parrainés !**



**Et en 2011 ?  
Toi ?**

**Soleil, transat et bons bouquins....  
Pour ne pas bronzer idiot**

**En souvenir d'un acteur de la solidarité internationale**

Les Editions de La Toison d'Or viennent de publier dans leur collection «*Itinéraires militants*» le livre intitulé «*Sergio Regazzoni, la solidarité n'a pas de frontières* ». Cet ouvrage est un hommage à ce Suisse qui fut un acteur de la solidarité internationale décédé en juillet 2009 à l'âge de 65 ans. Originaire du Tessin, région italophone de la Suisse, Sergio a, en effet, d'abord été engagé au sein de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) aux niveaux local et national en Suisse, puis, au départ de Bruxelles, au niveau européen et international pour la JOCI.



De 1984 à 1994, Sergio fut chargé, à Paris, des relations avec les populations d'Asie et du Pacifique au sein du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD). Il défendit les droits des populations, dont celles du Vietnam, du Cambodge, du Laos et d'Indonésie. Il contribua aussi à l'ouverture de relations avec la Chine.

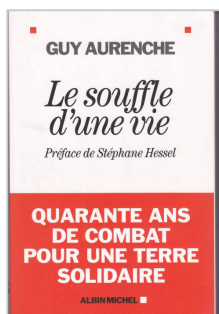
De 1994 à 2007, il fut le directeur du Centre Leuret et favorisa la rencontre d'acteurs du développement aux diverses convictions idéologiques, politiques, culturelles et religieuses.

Réalisé par une équipe emmenée par François Bellec et préfacé par Guy Aurenche, président du CCFD, le livre retrace le parcours de Sergio, un homme qui fit partager ses convictions et sa foi en tout être humain.

On peut obtenir ce livre auprès de la JOCI, avenue Georges Rodenbach, 4, à 1030 Bruxelles. Tél : +32-(02) 2421811. Email : [joci@jociycw.net](mailto:joci@jociycw.net), de préférence en annonçant sa visite.

Le prix du livre est de 22 € + 6 € en cas d'envoi par la Poste, à payer au compte IBAN 0682 2908 4018 – BIC GKCCBEBB de la JOC Internationale, asbl, 1030 Bruxelles avec comme communication « Livre sur Sergio ».

**Pour une Terre solidaire**



Avocat et militant français des droits humains, Guy Aurenche a présidé l'Action des Chrétiens contre la Torture et la peine de mort (ACAT), puis, depuis 2 ans, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), homologue français d'Entraide et Fraternité. Il rappelle les engagements et risques de son parcours à la suite de Camus, du concile Vatican II, de Mai'68, de l'abbé Pierre, dans l'ACAT, au groupe Paroles, auquel on doit le livre *Une Église pour le XXIe siècle*, et au CCFD. De celui-ci, il présente les principes de collégialité, de partenariat et de plaidoyer ainsi que les domaines d'interventions choisis pour relever les défis de la mondialisation : la paix, la souveraineté alimentaire, l'économie sociale et solidaire, les migrations internationales, le partage des richesses financières et la promotion de la femme. A ces six domaines, il ajoute le défi écologique du Développement, celui de la militance chez les jeunes et du dialogue entre générations, ainsi que celui de devoir aller au-delà des frontières de l'Église.

Guy AURENCHE, *Le souffle d'une vie - 40 ans de combat pour une terre solidaire*, préface de Stéphane Hessel, Paris, Éditions Albin-Michel, 2011. 16€

Jacques Briard  
Volontaire

Périodique mensuel édité par  
VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl  
Editeur responsable : Angelo Simonazzi  
Avec le soutien de la Communauté française

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be



**Siège central :**  
32 rue du Gouvernement provisoire  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59  
Courriel : [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be)

E&F – CCP 000-0000034-34  
AVE – CCP 068-2000009-90  
(Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €)

**Centres régionaux :**  
Bruxelles : 02 533 29 58  
Brabant wallon : 010 23 52 64  
Namur : 081 41 41 22  
Liège : 04 229 79 46  
Luxembourg : 061 21 47 24  
Tournai : 068/64.59.82  
Charleroi : 071 32 77 42  
Eupen : 087 55 50 32

**Animation Jeunes :**  
François Letocart :  
0473/310.218  
Dolorès Fourneau :  
0473/310.520